


PAR L'AUTEUR DU BESTSELLER À LA CROISÉE DES MONDES

PHILIP PULLMAN



LA  
MÉCANIQUE  
DU  
DIABLE

Flammarion jeunesse



Par une nuit glaciale,  
dans une petite ville d'Allemagne,  
Karl l'apprenti horloger rumine son malheur.  
Il doit présenter le lendemain  
le nouvel automate de la grande horloge.  
Mais il n'a rien fait.  
L'inquiétant docteur Kalmenius  
arrive alors pour l'aider.  
Désespéré, Karl accepte.

LA MÉCANIQUE EST ENCLENCHÉE,  
C'EST LE DÉBUT  
D'UNE ABOMINABLE NUIT...

Un récit fantastique par Philip Pullman,  
l'auteur de la trilogie *À LA CROISÉE DES MONDES*.

Illustrations de Xavier Collette

LA  
MECANIQUE  
DU  
DIABLE



PHILIP PULLMAN

LA  
MECANIQUE  
DU  
DIABLE

Traduit de l'anglais (Grande-Bretagne)  
par Agnès Piganiol

Illustrations intérieures  
de Xavier Collette

Flammarion jeunesse

Titre original : *Clockwork or all wound up*

Copyright © 1996 by Philip Pullman

This edition is published by arrangement with  
Transworld Publishers Ltd, London.

© 2000, Castor Poche Flammarion pour la traduction française.

© Flammarion, 2013

© Flammarion pour la présente édition, pour le texte et l'illustration, 2020.

87, quai Panhard-et-Levassor – 75647 Paris Cedex 13

Dépôt légal : octobre 2020

ISBN : 978-2-0802-3965-5 / L.01EJEN001829.N001

Achévé d'imprimer en septembre 2020 par PB Tisk (République Tchèque).

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

# PRÉFACE







**A** l'époque où se passe cette histoire, on mesurait le temps avec des horloges. Je veux dire de *vraies* horloges, avec des ressorts, des roues dentées, des engrenages, des balanciers, etc. On pouvait les démonter pour voir comment elles marchaient et puis les remonter. Aujourd'hui, il existe des horloges électriques, des horloges à quartz et Dieu sait quoi encore. On peut même acheter des montres à panneau solaire qui se règlent automatiquement par signal radio et n'ont jamais une seconde de retard. Allez donc y

comprendre quelque chose... Pour moi, c'est de la sorcellerie.

L'horloge mécanique est déjà bien assez mystérieuse. Prenez, par exemple, un ressort de réveil. Il est fait d'une lame d'acier trempé, tranchante comme un rasoir, et si vous le tripotez sans faire attention, il est capable de vous sauter à la figure comme un serpent et de vous crever un œil. Ou bien imaginez un poids, vous savez, ces poids en fer qui font avancer les grosses horloges des clochers... Eh bien, si par malchance vous en receviez un sur la tête, il vous écrabouillerait la cervelle.

Mais normalement ces ressorts et ces poids sont tout à fait inoffensifs et ne servent qu'à faire tourner les aiguilles. De simples poulies, quelques ressorts et un balancier suffisent à canaliser leur force à travers le mécanisme.

Dès qu'on remonte l'horloge, les aiguilles se mettent en marche. Il y a quelque chose d'implacable et de terrifiant dans la ronde des aiguilles autour du cadran. Tic, tac, tic, tac !... Millimètre après millimètre, elles avancent sans répit, et leur tic-tac nous accompagne jusqu'à la tombe.

Certaines histoires fonctionnent de la même manière. Une fois que le mécanisme est enclenché, rien ne peut plus l'arrêter, et les personnages ont beau faire, ils ne peuvent rien changer à leur destin. L'histoire que vous allez lire est de ce type. Vous êtes prêts ? Alors, commençons.





# PREMIÈRE PARTIE





**U**n jour (au temps où les horloges étaient encore mécaniques), un étrange événement se produisit dans une petite ville d'Allemagne. Ou plus exactement, une série d'événements, imbriqués les uns dans les autres comme des pièces d'horlogerie. Chaque témoin n'en vit qu'une partie, et personne la totalité.

L'histoire commence par une nuit d'hiver, à l'heure où les habitants de la ville se réunissaient à la Taverne du Cheval Blanc. La neige tombait en rafales, chassée par le vent des montagnes qui agitait les cloches de l'église. Les fenêtres de l'auberge étaient